



Noix

N°07

29/06/2016



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
Aquitaine - Limousin
Poitou-Charentes

Animateur filière

Sandra CHATUFAUD
FREDON Limousin
sandra.chatufaud@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine
Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Bulletin disponible sur les sites :

www.aquitainagri.fr ; www.limousin.synagri.com ; www.poitou-charentes.chambagri.fr ;
www.mp.chambagri.fr www.fredon-limousin.fr

et sur le site de la DRAAF

www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT :

- Aquitaine : Formulaire d'abonnement au BSV
- Poitou-Charentes : www.bsv-pc.fr
- Limousin sur demande : nathalie.magnin@alpc.chambagri.fr
- Midi-Pyrénées : www.bsv.mp.chambagri.fr

Ce qu'il faut retenir

- **Stades phénologiques : Grossissement des fruits** pour l'ensemble des variétés sur tout le bassin de production.
- **Bactériose** : Risque de contamination sur des rameaux et fruits blessés (par le vent, la grêle) en parcelles infestées lors des épisodes pluvieux.
- **Carpocapse : Période de risque élevé des éclosions** en tous secteurs et des pontes en secteurs tardifs.
- **Lécanine du cornouiller** : Période de risque en cours en secteurs tardifs avec la migration des larves.
- **Pucerons** : Période de développement en cours.
- **Erinose / Phytoptes** : Risque minime. Ces affections sont souvent sans incidence.

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Noix N°7 du 29/06/2016 »



• Stades phénologiques

On constate pour une même variété une forte hétérogénéité du grossissement du fruit selon les expositions, les situations géographiques, la fertilisation.



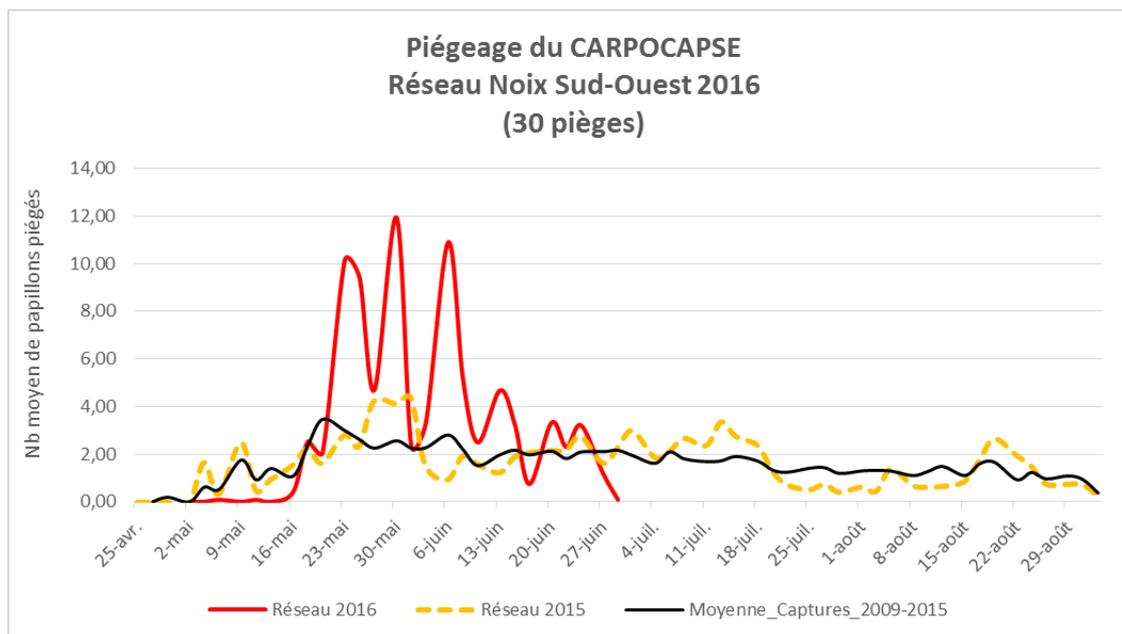
(Photo : FREDON Limousin / Sandra CHATUFAUD)

Ravageurs

• Carposapse (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau

Le réseau de piégeage montre une nette baisse des captures depuis mi-juin.



Les relevés de piégeage nous indiquent que le seuil d'alerte de 10 captures sur 7 jours est atteint ou dépassé sur 33 % des pièges du réseau.

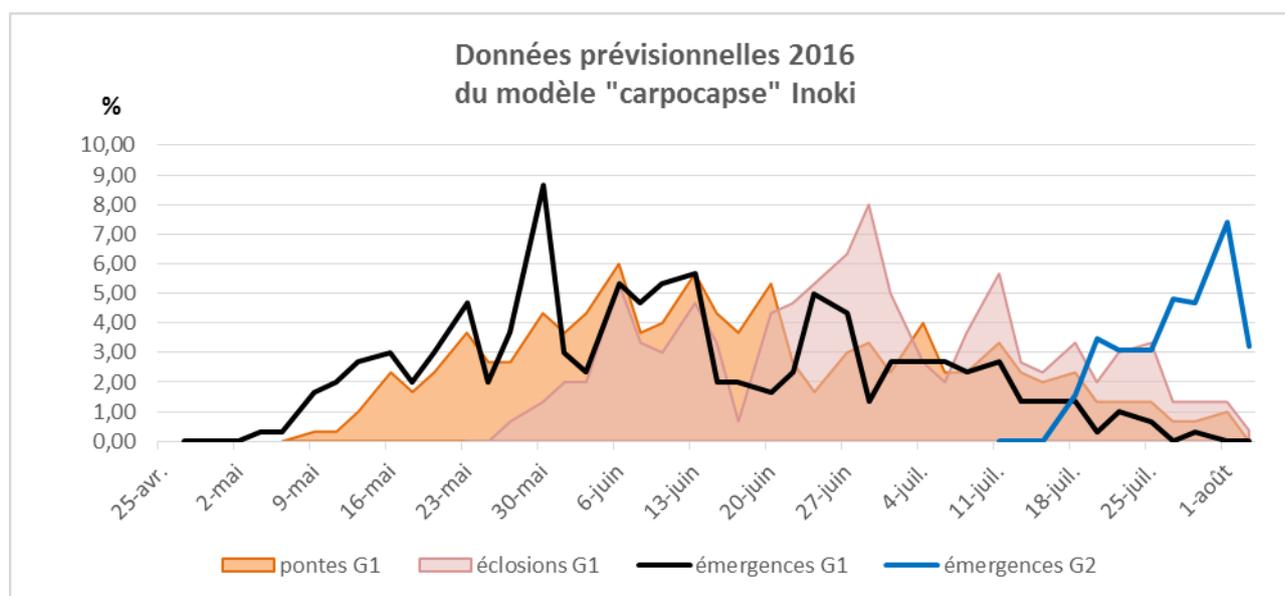
Données du modèle

Au 29 juin, la modélisation indique que, selon la précocité des secteurs :

- **secteurs tardifs (bassin d'Objat) :** 68 à 81 % des émergences de papillons auraient eu lieu, ainsi que 58 à 73 % des pontes et 38 à 57 % des éclosions.
- **situations précoces (Lot-et-Garonne, Gironde, Sud-Dordogne et Sud-Lot) :** 86 à 93 % des émergences de papillons auraient eu lieu, 77 à 87 % des pontes potentielles de la première génération auraient été déposées et 66 à 76 % des éclosions auraient eu lieu.

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières (16 – 19°C) pour les jours à venir :

- la période de risque élevé des pontes devrait durer jusqu'à fin juin en secteurs précoces et jusqu'au 8 - 12 juillet en secteurs tardifs ;
- la période de risque élevé des éclosions devrait durer jusqu'au 3 – 7 juillet en secteurs précoces et jusqu'au 17 – 21 juillet en secteurs tardifs.



Evaluation du risque – carpocapse

Nous nous situons dans la phase d'intensification des éclosions en tous secteurs.

Le risque dû aux pontes reste élevé en secteurs tardifs alors qu'il est moindre en secteurs précoces du fait qu'elles sont dans la phase de ralentissement.

• **Lécanine du cornouiller (*Eulecanium corni*)**

Observations du réseau

On note fréquemment la présence de cochenilles dans les vergers avec des niveaux d'infestation hétérogènes sans pour autant atteindre le seuil indicatif de risques (30 à 50 boucliers par pousse). La migration des jeunes larves est achevée en secteurs précoces et elle est toujours en cours en secteurs tardifs.

Evaluation du risque – lécanine du cornouiller

La période de risque est en cours en secteurs tardifs. Surveillez vos parcelles.

• **Gros puceron du noyer (*Callaphis juglandis*)**

Observations du réseau

On observe parfois des colonies de pucerons le long de la nervure principale des folioles et également des auxiliaires.



De gauche à droite : colonie de pucerons, larve de coccinelle et adulte de chrysope
(Photos : Sandra CHATUFAUD / FREDON Limousin)

Evaluation du risque – pucerons

Les auxiliaires (coccinelles, chrysopes,...) peuvent souvent suffire pour maintenir les populations de pucerons en dessous d'un seuil critique.

Maintenir la surveillance des arbres : un aspect luisant du feuillage trahira aisément la présence de pucerons.

• Mouche du brou (*Rhagoletis completa*)

Éléments de biologie

Rhagoletis completa, d'origine Nord-Américaine, petite mouche d'environ 6 mm, n'a qu'une génération par an. **Le vol**, d'une semaine environ, **s'étale de début juillet à début septembre**. La femelle pond, 4 à 7 jours après l'accouplement, 300 à 400 œufs à raison d'une quinzaine par fruit. Un marquage olfactif du fruit ayant déjà reçu des pontes explique que chaque mouche est capable de contaminer plus d'une vingtaine de fruits. L'incubation des œufs prend 5 à 10 jours et le développement larvaire se poursuit durant 3 à 5 semaines dans le brou de la noix. Les larves tombent ensuite au sol et s'enfouissent de quelques centimètres pour y hiverner sous forme de pupes.

Symptômes

Les dégâts sont dus au développement des larves dans la partie charnue du fruit (le brou de la noix), la rendant molle, humide et noire. Les premiers signes d'infestation sont de petites taches noires sur le brou créées par la cicatrice de ponte ; ceux-ci peuvent être confondus avec ceux de la bactériose. Pourtant en regardant de plus près, le brou est noirci mais pas visqueux.

Extérieurement, la peau du brou peut rester intacte mais la partie charnue pourrit et teinte la coquille de la noix, la rendant ainsi incommercialisable. Les attaques précoces conduisent à une chute des fruits et/ou à la production de cerneaux noircis et flétris. Si la contamination est plus tardive, la dégradation du brou colore la coquille entraînant ainsi un déclassement des noix. En cas de population importante, une proportion élevée de la récolte, parfois 80 à 90 %, peut ainsi être détruite.

Observations du réseau

Un réseau de piégeage sera mis en place afin de signaler le début du vol par secteur de précocité et surtout pour alerter en cas de 1^{ère} présence dans une nouvelle commune.

Le piège, **plaque jaune engluée (23*40 cm)**, devra être posée le plus haut possible en bordure de parcelle à un emplacement lumineux dès fin juin et fera l'objet d'un relevé hebdomadaire du 4 juillet au 12 septembre 2016.

Les producteurs-observateurs volontaires communiqueront tous les lundis les résultats des relevés de pièges, y compris lorsqu'aucune mouche n'a été capturée, aux numéros de la FREDON limousin :

- 05 44 19 10 28 (répondeur 7j/7) ;
- 05 55 04 64 12 (fax) ;
- Possibilité d'envoi des résultats par mail : mouchedubrou.sudouest@gmail.com

Evaluation du risque – mouche du brou

Le risque débutera dès les premières captures.

• Erinose

L'érinose observée sur quelques feuilles est une réaction aux piqûres de phytoptes microscopiques. Ils provoquent des boursouflures (photo de g.) sur la face supérieure des feuilles, en forme de pustule rouge (*Eriophies tristriata*) ou blanchâtre (*Eriophies tristriatus erinea*), et un feutrage blanc (photo de dr.) sur la face inférieure, altérant ainsi la surface foliaire utile.



De gauche à droite : boursouflures sur la face supérieure des feuilles et feutrage blanc sur la face inférieure
(Photos : Sandra CHATUFAUD / FREDON Limousin)

Evaluation du risque – érinose

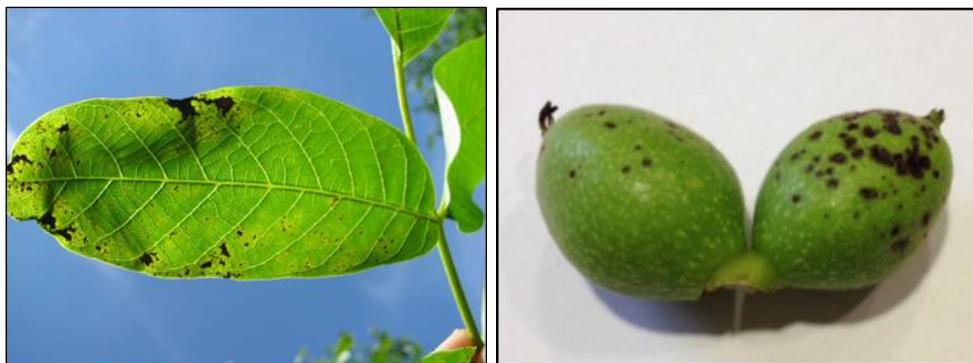
Risque minime. Ces affections sont souvent sans incidence.

Maladies

• Bactériose (*Xanthomonas campestris pv. juglandis*)

Observations du réseau

Les **taches sur les feuilles et sur les fruits** sont observées en vergers de tous secteurs, à des **niveaux de pression moyens à forts**. Des chutes de noix sont également constatées dans quelques vergers fortement infestés.



Symptômes de bactériose
(Photos : station de Creysse)

Evaluation du risque– bactériose

La période de sensibilité à la bactériose est terminée.

Toutefois, la bactériose reste présente sur les arbres contaminés et peut se réactiver lors d'épisodes humides et ainsi amplifier les dégâts voire contaminer des arbres jusqu'alors sains. Le risque est proportionnel à la réceptivité du végétal. Ainsi, les bactéries peuvent pénétrer dans la plante et engendrer des dégâts notamment en présence de blessures dues au vent, à une pluie violente ou à la grêle (orages).

• Anthracnose (*Gnomonia leptospyla*)

Observations du réseau

On note en moyenne des niveaux de pression moyens à forts sur feuilles. Des symptômes sont également observés sur fruits.

Evaluation du risque – anthracnose

La période de sensibilité à l'antracnose est terminée. Toutefois, **des contaminations secondaires peuvent avoir lieu dans les parcelles contaminées** lors des épisodes humides avec une température moyenne supérieure à 18 – 20°C.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix sont les suivantes : FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / UNICOQUE / CAPEL / VAL CAUSSE / ECOLIM

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "